

Requins hybodontes du Trias de Roumanie et crise Permo-Trias

En Roumanie, la province de la Dobrogea, bordant la mer noire et située au sud du delta du Danube, a livré une faune intéressante de requins datant du Trias inférieur et moyen, susceptible de permettre une meilleure compréhension des phénomènes de réorganisation des faunes de vertébrés marins suivant l'extinction en masse survenue à la fin du Permien.

L'examen succinct par Gilles Cuny lors d'un congrès en Roumanie en 2011 de dents récoltées par Eugen Gradinaru entre l'Olénékien et le Carnien de Roumanie a permis de reconnaître la présence de genres ayant survécu à l'extinction en masse de la fin du Permien et susceptible de ce fait de nous permettre de mieux comprendre les mécanismes de résistances de ces faunes. On note notamment la présence du genre de requins hybodontes *Omanoselache* connu par ailleurs dans le Permien et le Trias inférieur du Sultanat d'Oman, l'Anisien du Nevada, l'Anisien-Carnien de la province de Guizhou en Chine, le Ladinien d'Espagne et le Ladinien-Carnien du Canada. On note également la présence de Synéchodontiformes, un groupe de sélachimorphes (requins modernes) primitif qui apparaît au Permien inférieur pour s'éteindre au Paléocène, ainsi que la présence de dents dont l'identité est pour l'instant difficile à élucider et qui méritent une étude approfondie. La présence d'épine de type *Arctacanthus* est également intéressante à signaler. Ce genre fût tout d'abord défini dans les années 1930 dans le Permien du Groënland et des Etats-Unis d'Amérique à partir d'épines mesurant entre 25 et 30 mm avant d'être signalé dans l'Anisien du Japon et le Ladinien-Carnien de la province de Guizhou en Chine, mais sous la forme de miniatures ne dépassant pas 3 mm, ce qui est également le cas du matériel roumain. Les affinités phylogénétiques de ce genre demeurent très mal comprises, mais il pourrait s'agir d'épines céphaliques de chimères. Leur réduction drastique de taille entre le Permien et le Trias pourrait en ce cas pointer un phénomène de miniaturisation de ces animaux leur aillant permis de survivre à l'extinction en masse. Cette hypothèse, nommée effet Lilliput n'a pour l'instant pas été clairement démontrée chez les chondrichthyens.

La Dobrogea est une petite terrane, coincé entre l'extension occidentale de la plateforme Scythienne au nord, et les blocs de la plateforme Moésienne au sud. Le contexte paléogéographique de la Dobrogea durant le Trias reste incertain. Sa localisation au sein de l'Océan Téthys est probable mais reste à confirmer. En effet, les mouvements de cisaillement le long de la suture trans-Européenne au cours de la fermeture de la Tethys ont déplacé des plateformes carbonatées en provenance de Chine vers l'Europe. Il faut aussi noter le mouvement des blocs turcs et grecs, d'origine gondwanienne vers le nord de la Téthys. L'étude des assemblages d'élastombranches permettra d'éclaircir les affinités paléobiogéographiques et d'apporter des éléments pour discuter la position paléogéographique de la Dobrogea.